

DE L'ORCHESTRE À L'ORGUE

Jonathan Scott¹ et Tom son frère pianiste, forment le célèbre Scott Brothers Duo, pourtant encore peu connu en France.

Où vous est venue l'idée de ce duo ?

JONATHAN SCOTT : Nous adorons jouer en duo à l'orgue et au piano, d'autant plus que c'est souvent une surprise pour le public. Ceci a également l'avantage d'attirer des gens qui ne savent pas s'ils aiment ou non l'orgue, car le répertoire et la sonorité de cet ensemble sont facilement accessibles à quiconque aime la musique. Les duos de piano et d'orgue sont devenus populaires au début du XX^e siècle, lorsque les consoles d'orgue électrifiées ont permis aux organistes de jouer dans la nef à proximité d'autres musiciens, en particulier dans les églises américaines. Il s'est développé à partir du répertoire pour harmonium et piano que nous interprétons également, notamment avec des compositeurs français comme Dupré. Il y a beaucoup de répertoire original, mais j'ai aussi arrangé une grande quantité de musique pour le duo.

Tom et moi avons toujours joué ensemble – duos de piano, deux pianos, piano et harmonium. C'est un pianiste fantastique. Nous avons tous deux étudié à Chetham et au *Royal Northern College of Music* (Manchester). Les concerts d'orgue peuvent être une expérience solitaire, il est donc agréable de jouer et de voyager avec son meilleur ami !

Comment avez-vous développé l'activité musicale de ce duo ?

J.S. : Nous avons joué à travers le monde dans des lieux et des situations surprenants. Souvent, l'orgue a une console mobile qui facilite la vie, mais parfois nous sommes à une très grande distance. Nous avons donné des concerts où nous ne pouvions ni nous voir ni nous entendre. Le pire cas a été une immense église en Allemagne où l'orgue était un instrument mécanique à l'ex-

trémité ouest et le piano à l'extrémité opposée, dans une acoustique très large et sans aucune connexion ni visuelle ni audio. Tout s'est cependant bien passé, à tel point que les gens se demandaient si nous avions un lien psychique !

L'accord des instruments est quelque chose que nous vérifions attentivement. Contrairement aux pianos, les orgues peuvent être accordés à différents diapasons : plus haut, plus bas... De plus, avec les changements de température, les accords des pianos et des orgues varient dans des directions opposées², étonnamment rapidement parfois. Nous gardons toujours un œil attentif sur le responsable de l'église bien intentionné qui veut soudainement mettre le chauffage à plein régime !

Vous êtes originaire de Manchester – où vous vivez encore – et artiste associé en résidence au Bridgewater Hall depuis 2014. Quel est votre rôle ?

J.S. : Je donne une série de concerts à l'heure du déjeuner qui attirent un public de près de 1000 personnes, ainsi que des concerts avec les orchestres résidents. Je joue l'orgue de concert Marcussen. Il est d'ailleurs merveilleux que la salle ait toujours pris soin de cet instrument. Nous menons également divers projets éducatifs³, avec mon frère Tom, pour initier les enfants à l'orgue à tuyaux et à la musique en général.

Existe-t-il d'autres postes de ce type en Angleterre ?

J.S. : Oui, mais ils sont moins courants aujourd'hui. Il y a de nombreuses années, il était habituel d'avoir un *City Organist*

2. Lorsque l'air est froid, il est plus dense donc pour une longueur de tuyau fixée, le son de l'orgue est plus bas ; lorsqu'il fait froid, la longueur des cordes est plus courte (coefficient de dilatation de l'acier) donc la corde est plus tendue et le son du piano est plus haut (NDLR).

3. Voir espace réservé.

1. www.jonathanscott.co.uk



Jonathan Scott à la console de l'orgue A. Cavallé-Coll du Town Hall de Manchester.

Jonathan Scott

qui donnait des concerts et jouait pour des occasions civiques ; nous perpétuons cette tradition⁴.

Est-ce que la fonction d'organiste liturgique attaché à un lieu, bien établie au Royaume-Uni, pourrait vous intéresser ?

J.S. : J'ai été organiste d'église pendant 25 ans, depuis l'âge de 10 ans, mais être disponible chaque dimanche matin est devenu difficile avec tant de concerts au Royaume-Uni et à l'étranger. J'ai la chance maintenant d'avoir accès à de nombreux instruments variés et merveilleux dans les salles et les églises pour la pratique. Mais j'ai le plus grand respect pour tous les organistes qui jouent tous les dimanches dans les églises à travers le pays. Sans eux, les instruments ne seraient ni entretenus ni utilisés, et ils méritent d'être reconnus pour leur contribution qui est généralement sous-estimée.

Les orgues anglais des XIX^e et début XX^e siècle possèdent de riches couleurs orchestrales et pittoresques qui en font des instruments particulièrement adaptés aux transcriptions...

J.S. : L'idée d'arranger de la musique orchestrale (ou autre) pour orgue solo fait quotidiennement partie de l'arsenal de l'organiste. Pourtant, ce n'est pas enseigné en Angleterre. Cette compétence a toujours existé à travers le monde avec les exemples bien connus de Bach, Saint-Saëns, Vierne, etc. On peut considérer que le fait de jouer n'importe quelle pièce d'orgue représente de fait une « transcription », puisque l'organiste doit « orchestrer » à travers le travail de registration pour créer la couleur et le son dont la pièce a besoin. L'orgue anglais a une grande histoire en liaison avec les nombreux concerts donnés dans les *Town Halls* (hôtels de ville) et autres salles de concert grâce aux plus grands transpositeurs et organistes de concert, tels que W.T. Best, A.L. Peace, Alfred Hollins, et bien sûr Edwin Lemare.

4. En France, c'est le cas à Villeurbanne. Frédéric Lamantia y devient organiste à l'hôtel de ville en 1991 (seule mairie de France à posséder un orgue Cavaillé-Coll de 12 jeux dans ses salons pour les mariages, parrainages républicains, conseils municipaux et cérémonies officielles).

Que savons-nous de l'activité musicale et de l'ambiance qu'il y avait autour de ces instruments dans les Town Halls et Concert Halls ?

J.S. : Les grands hôtels de ville d'Angleterre contiennent certains des meilleurs orgues de concert du pays. Le *Town Hall* de Manchester possède un Cavaillé-Coll de 1893 qui est actuellement en cours de reconstruction par Nicholson & Co. Ils ont attiré des milliers de personnes lors de récitals d'orgue à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, et beaucoup sont encore utilisés à cette fin aujourd'hui.

« L'idée d'arranger de la musique orchestrale (ou autre) pour orgue solo fait quotidiennement partie de l'arsenal de l'organiste. »

Edwin Lemare, l'organiste le mieux payé et le plus célèbre de son époque, attirait jusqu'à 10.000 personnes à d'énormes concerts d'orgue sur des instruments comme ceux de l'*Alexandra Palace* à Londres.

Ma propre série de concerts au *Bridgewater Hall* à Manchester perpétue la grande tradition de l'hôtel de ville dont les transcriptions sont une partie essentielle. Ils offrent l'occasion de mettre en valeur virtuosité, sens de la musique et expression, mais aussi la possibilité d'attirer un public qui pourrait autrement redouter d'écouter un concert d'orgue!

Un orgue typique à signaler pour cette pratique musicale ?

J.S. : L'orgue du *Royal Albert Hall* de Londres est, pour moi, l'exemple suprême de l'orgue de concert britannique. Tout organiste qui l'a joué est impressionné, non seulement par la

puissance et la plage dynamique de l'instrument, mais aussi par la gamme stupéfiante de sons et de couleurs disponibles. J'ai joué de cet instrument de nombreuses fois depuis 1999 avant sa reconstruction, et j'ai eu la chance d'explorer ses possibilités dans de nombreux types de concerts.

Construit en 1871 par Henry « Father » Willis, il a été agrandi dans les années 1920 et 1930 par Harrison & Harrison pour en faire l'orgue de concert qu'il est aujourd'hui – il s'agit essentiellement d'un orgue de concert des années 1920/30. Ses couleurs orchestrales ressortent clairement de sa composition avec une division entière nommée « orchestral ». Il contient des jeux imitatifs nommés Flûte, Hautbois, Basson, Cor français, Trompette, Cor anglais, Clarinette, Tuba, Trombone ainsi qu'une division de cordes imitative entièrement indépendante de près de 800 tuyaux. L'orgue contient également de véritables percussions sous forme de carillon, de cloches tubulaires et d'une grosse caisse ! J'y ai donné un concert d'orgue solo pour les *BBC Proms* en août 2020 pendant la pandémie (voir liens *YouTube*).

Venons-en à vos transcriptions qui constituent une large part de votre répertoire...

J.S. : J'ai toujours transcrit pour l'orgue, depuis les simples arrangements demandés pour les mariages et les funérailles, jusqu'aux accompagnements choraux et aux pièces de concert du grand répertoire orchestral et lyrique. Jusqu'à présent, j'ai réalisé environ 400 transcriptions que j'interprète en concert aux côtés du répertoire d'orgue standard. Elles sont un moyen particulièrement efficace de jouer de la musique connue à un public qui pense ne pas aimer l'orgue.

L'habileté de la transcription ne consiste pas seulement à arranger les notes jouées par un orchestre ou d'autres instruments pour qu'elles soient jouables à deux mains et à deux pieds, mais réside dans la capacité d'utiliser les couleurs et les ressources de l'orgue pour que l'auditeur entende de la musique tout en oubliant qu'il écoute un orgue... Je veux que le public entende un beau concert quel que soit le support instrumental. Une transcription apporte souvent de nouveaux aspects de l'œuvre jouée à



Tom et Jonathan Scott en concert au *Bridgewater Hall* de Manchester.

l'auditeur, et crée l'opportunité de présenter une musique bien connue d'une manière nouvelle.

Mes transcriptions ne sont pas des arrangements simplifiés ou des versions simplifiées pour le plaisir des amateurs, mais des versions de concert de grandes œuvres orchestrales ; elles repoussent les limites de l'instrument et du musicien au maximum de leurs capacités techniques et musicales. Outre la mise en scène et les éléments acrobatiques physiques que certaines de ces transcriptions nécessitent, elles révèlent des possibilités d'un grand orgue qui restent largement inconnues dans le répertoire dédié à l'orgue. J'aime donner des concerts avec un répertoire équilibré, mêlant le répertoire d'orgue solo ainsi que des concertos. J'ai récemment enregistré la *Symphonie pour orgue* de Copland⁵ et donné la première mondiale du nouveau *Concerto* pour orgue de Sir Karl Jenkins.

Vous avez une chaîne YouTube sur laquelle vous avez mis en ligne de nombreux concerts dont la réalisation est due à votre frère Tom. La qualité sonore et visuelle est remarquable de précision. Par ailleurs,

5. John Wilson/BBC Philharmonic (Chandos Records).

vous jeu musical et le fait que vous présentiez vous-même les pièces en rendent la lecture encore plus intéressante. C'est un énorme travail très généreux qui permet de faire découvrir un immense répertoire et de vous faire connaître par les auditeurs du monde entier...

J.S. : *YouTube* est un moyen fantastique de partager de la musique, des instruments et des concerts avec un large public mondial. Mon seul objectif est de partager la musique avec le plus de personnes possibles et de leur permettre de découvrir la musique classique et l'orgue car, autrement, la plupart d'entre eux n'iraient pas spontanément à un concert. Le nombre important de personnes qui nous envoient des e-mails et nous disent qu'elles sont intéressées pour aller à un concert ou apprendre l'orgue simplement en ayant vu l'une de nos vidéos rend ce travail intéressant. Nous adorons faire ces vidéos dans des pays et lieux différents, et nous ne savons jamais ce qui pourra plaire. Une vidéo peut être vue par 10.000 personnes, tandis qu'une autre par 3 millions ! Actuellement, plus de 30 millions de personnes de presque tous les pays du monde ont regardé nos vidéos. Les vues et les abonnés augmentent chaque semaine. Nous filmons et enregistrons

nous-mêmes tout le contenu *YouTube*, ainsi que tous nos CD et autres enregistrements. Tom a fait son doctorat à l'université de Manchester en musique électroacoustique, et il sait mettre en valeur les instruments et leur acoustique, avec un équipement assez limité lorsque nous voyageons.

Connaissez-vous la France et ses orgues ? Vous avez joué en 2020 à la cathédrale d'Évreux. Quelles ont été vos impressions ?

J.S. : L'orgue Quoirin d'Évreux est un orgue des plus enthousiasmants parmi ceux que j'ai joués. En plus de son design très inhabituel et brillant, il permet, grâce à sa composition très ingénieuse, un répertoire particulièrement large. Sur le papier, le choix de jeux est surprenant, mais quand on entend l'instrument, le son est fantastique. Tom et moi jouions un concert de duos orgue et piano à Évreux, mais nous voulions faire connaître le son de cet orgue à un public plus large et nous avons donc également enregistré un récital. Nous voulions inclure des pièces françaises ainsi que des transcriptions pour montrer la gamme complète de cet instrument merveilleux. ●

Propos recueillis et traduits par Alain Cartayrade



www.orgues-nouvelles.org

• Retrouvez sur l'espace la version complète de cet entretien avec notamment les projets de ce duo attachant (tournées mondiales, édition de nouvelles transcriptions et CD, réalisation de la série « Comment jouer de l'orgue à tuyaux » et celle du prix ECHO (*European Cities of Historical Organs*) pour un projet visant à initier les enfants à l'orgue...).

• Liste des principaux concerts de Jonathan Scott en ligne sur sa chaîne youtube (dont le concert à Évreux).